FF BILLARD

LA LETTRE MENSUELLE DE LA FEDERATION

JUIN 2016

Rapport moral de Jean-Paul Sinanian, président de la Fédération française de billard



Mesdames, Messieurs, chers amis,

Au moment de rédiger ce rapport moral, je réalise que c'est déjà le quatrième depuis mon élection. Que le temps passe vite et, en même temps, que de chemin parcouru depuis décembre 2012 !

En arrivant dans ma fonction de président, j'étais loin d'imaginer la complexité de la tâche. J'ai beaucoup appris tout au long de ces quatre années. J'ai beaucoup compris aussi. J'ai essayé avec toute l'équipe du comité directeur fédéral de mettre en œuvre une stratégie de relance et de développement. Nous avons lancé de nombreuses actions, investi sur le plan financier mais aussi humain. Le travail consenti par tous a été considérable. Certaines actions furent bénéfiques, d'autres ont échoué. On peut toutefois affirmer sans crainte de se tromper que l'objectif principal a été atteint : nous avons mis fin à une baisse continue et ininterrompue, une érosion du nombre de licenciés qui durait depuis 12 ans. Aujourd'hui la croissance même modérée est là chaque année et c'est essentiel. Il faut bien évidemment amplifier cette tendance.

Ma vision de la FFB s'est modifiée au fil des mois et des expériences. J'ai compris la difficulté que représentait le management d'une structure aussi complexe. Il faut être un chef d'entreprise qui doit coordonner et gérer des salariés. Mais il faut aussi réussir à animer une équipe de bénévoles et vous savez tous à quel point cela peut parfois être compliqué. Les objectifs que nous nous étions fixés étaient ambitieux. Certains ont été atteints, d'autres le seront si nous maintenons nos efforts.

En terme de bilan, un pas important et indispensable a été fait pour rétablir le dialogue avec les représentants des ligues et les convaincre que nous formions une seule et même entité. Chacun doit pleinement jouer son rôle et l'intérêt commun est dans le développement, la structuration et l'échange permanent entre nous pour interagir et si possible entrer en synergie. La réforme territoriale, qui est bien engagée, va nous permettre de parfaire notre collaboration, de la rendre plus efficace et complémentaire. D'une façon ou d'une autre, nous devrons réfléchir aux moyens de renforcer l'intégration des ligues au sein de l'organe exécutif. Sans le relais des ligues, il est illusoire de croire que nous pouvons intervenir en tout point du territoire. Ensemble, nous devons aujourd'hui agir sur les clubs afin qu'ils comprennent l'importance stratégique de leur position : ils sont la porte d'entrée du futur licencié et il nous faut les convaincre que leurs intérêts et les nôtres sont identiques. Plus nous sommes visibles, ouverts sur l'extérieur, plus les gens vont entrer dans les clubs. Une fois entrés, nous devons absolument les garder, les inciter à rester, et donc adapter l'offre à la demande : offrir des cours d'initiation, faire en sorte que le club soit agréable pour les sportifs mais aussi pour les pratiquants loisirs ou occasionnels, pour les femmes. L'un des objectifs qu'il nous faudra atteindre lors de la mandature à venir est celui de la féminisation.

Tout au long de cette mandature, je me suis rendu dans plusieurs regroupements de clubs, en AG de ligue ou lors d'Assises régionales, et je ferai en sorte de continuer. Je veux montrer ainsi la synergie du niveau national et du niveau régional de la FFB, et aussi entendre en direct les clubs pour qu'ils perçoivent qu'ils sont au centre de nos préoccupations.

Un constat que nous sommes obligés de faire également est celui de l'impasse dans laquelle se trouve le financement fédéral. Notre ambition nous a poussés à lancer de nombreuses initiatives, chacune d'elle demandait un effort financier et leur somme nous a conduits à entamer nos réserves financières. Aujourd'hui, nous allons demander aux délégués régionaux une augmentation du montant de la licence de 3 euros.

Suite en P2

Rapport moral de Jean-Paul Sinanian, président de la Fédération française de billard *(suite)*

Il est évident que nous ne pourrons pas indéfiniment demander des efforts à nos licenciés. Nous risquons sinon de décourager les plus fidèles d'entre eux, et notamment les pratiquants loisirs.

C'est pourquoi nous réfléchissons depuis 2 saisons à la création d'une licence à deux vitesses. Mais la multiplicité des tarifs au niveau des ligues est rédhibitoire. Nous devons tendre progressivement à l'harmonisation des financements de la part régionale. Le passage à douze ligues métropolitaines sera un premier pas dans cette direction. Pour accomplir le second, il nous faudra nous poser la question de la répartition des tâches. Nous avons d'ailleurs commencé à échanger hier sur ce sujet complexe. Qui fait quoi ? Qui finance quoi ? C'est en répondant à ces deux questions que nous y verrons sans doute plus clair.

L'autre challenge qui s'ouvre devant nous à l'aube de cette nouvelle olympiade est celui de l'outil de formation. Un cadre d'État, Éric Végas-Dangla, a été mis à notre disposition pour six mois afin de nous aider à avancer sur ce sujet crucial mais complexe. Notre ambition sera de mettre en place des formations qualifiantes et progressives pour les encadrants qui vont enseigner le billard. Il est très important d'avoir des équipes de formateurs à la disposition des clubs et des ligues. Il nous faut aussi, si nous voulons être efficaces, installer partout où ce sera possible des agents de développement qui devront aussi être formés de façon homogène et pertinente. On peut imaginer des agents de développement régionaux, des coordinateurs d'ETR, des agents d'accueil et de développement dans les clubs.

Tous ces acteurs de terrain devront avoir un socle commun pour être cohérents et porter la parole fédérale au plus près de l'action. Il nous parait ensuite primordial d'imaginer des formations pour les dirigeants bénévoles qui le souhaiteront. Là encore, ce n'est pas pour tout régenter ou pour je ne sais quel sombre dessein, mais pour que les gens passionnés qui souhaitent apporter à leurs clubs, leur CDB, leur ligue, gagnent du temps sur la prise en mains de leurs fonctions et soient d'emblée plus efficaces.

Notre travail commence à porter ses fruits. Bien évidemment, nous aimerions tous que ce soit plus facile et que les résultats soient plus rapides et demandent moins d'efforts. Mais je crois sincèrement que le plus difficile a été fait : prise de conscience collective, réflexion, mise en actions qu'il faut aujourd'hui coordonner et rendre convergentes. Notre remise en progression peut paraître trop lente, mais la plus importante partie de la tâche est aujourd'hui réalisée et il nous faut continuer à la mener à bien. Les équipes fédérales, de ligues et de CDB doivent agir de façon concertée, cohérente, convergente.

Ensemble, nous devons convaincre les clubs de se mettre en mouvement, de s'ouvrir sur l'extérieur pour accueillir de nouveaux pratiquants mais aussi de jouer le jeu fédéral en appliquant la règle un adhérent = 1 licencié. Il nous faut les convaincre que chaque licencié perdu nous appauvrit tous et grève nos capacités à financer notre structuration et notre développement. Il y a convergence d'intérêt entre les clubs et les structures de la Fédération.

Nous avons le devoir de transmettre ce patrimoine que constitue le billard sous toutes ses formes à nos enfants et nos petits-enfants. Nous nous devons d'être ambitieux pour assurer la pérennité de la Fédération. L'objectif que nous devons nous fixer est de doubler le nombre de licenciés d'ici deux olympiades pour atteindre le seuil des 30 000. Ce jour-là, nous n'aurons plus un cadre d'État à notre disposition mais 3 ou 4, et la subvention allouée par le ministère ne sera plus de 100 mais plutôt de 300 000 euros. Nous aurons assuré la pérennité du billard dans le paysage du sport français.

J'ai l'air de rêver, d'être irréaliste, mais c'est volontaire et je voudrais vous convaincre de rêver avec moi. Comme le disait Elder Camara : 'Lorsqu'on rêve tout seul, ce n'est qu'un rêve, alors que lorsqu'on rêve à plusieurs, c'est déjà une réalité. L'utopie partagée, c'est le ressort de l'histoire'.



Eric Vegas Dangla, Conseiller Technique Sportif du ministère des sports, chargé de mission expertise et développement du secteur de la formation par le ministère des sports auprès de la fédération depuis le 5 avril dernier jusqu'au 1er septembre.

Comment êtes-vous venu jusqu'à la fédération ?
J'ai été contacté par madame DEWAILLY, en charge du centre de gestion opérationnel des cadres du ministère. Elle m'a parlé alors de la fédération de billard, qui souhaitait bénéficier d'une aide et d'un accompagnement extérieur ponctuels sur le sujet de la formation. J'ai voulu en savoir plus, je l'ai donc rencontrée lors d'un entretien exploratoire en compagnie de Marc Massé.

Qu'est-ce qui vous a motivé à accepter cette mission ?
Ma formation et mon expérience sont liées aux stratégies de développement auprès des petites et moyennes fédérations. Le défi intellectuel lié aux problématiques du billard me paraissait intéressant à relever. Mais ce qui m'a réellement motivé à accepter cette mission, c'est ma rencontre avec Marc, le directeur technique national. J'ai tout de suite été capté par sa volonté de trouver des solutions pour le développement de la fédération de billard.

Quels sont les leviers qui vous semblent faciles à actionner et au contraire, les virages plus compliqués à aborder ?

Rien n'est facile quand le projet est ambitieux. Il aurait été simple de partir de l'existant pour y ajouter des actions ponctuelles, éphémères, et sans effet à long terme. Avec Marc et le comité directeur, nous voulions que la formation soutienne l'ensemble des axes d'efforts de la FFB en vue de son développement. .
La pire crainte que l'on puisse avoir serait que les licenciés et les clubs n'adhèrent pas au projet de développement fédéral, on perdrait alors le sens de ce que l'on fait. Le plus grand levier résidera sans doute dans l'action de consultation que nous allons mener auprès des licenciés, des clubs, des anciens licenciés afin de connaître leurs souhaits, de les impliquer dans cette nouvelle impulsion.

Ce sera donc la prochaine étape ?
Oui, nous avons beaucoup travaillé sur cette enquête. Elle nous permettra de connaître les aspirations de nos pratiquants et les besoins de nos clubs. Elle ne se limite pas aux besoins de formation mais réinterroge le modèle fédéral et le modèle économique de nos clubs. Elle sera suivie d'un temps de travail important associant nos élus de tous les niveaux, nos techniciens et nos licenciés. Les premiers éléments de notre plan d'action ont été présentés au comité directeur et lors de l'assemblée générale du 4 juin dernier. J'espère qu'ils ont intéressé nos élus …

Votre avis nous intéresse…
Une grande enquête auprès des clubs et des pratiquants sera menée, afin de mieux cerner l'évolution de vos besoins, de vos attentes et de vos aspirations. Elle vous sera très bientôt adressée par courriel et sera également disponible en ligne sur le site de la Fédération.

Zoom sur… la société Anvis et ses bandes en caoutchouc Klematch®. *Propos recueillis auprès de Jean-François Nanquette.*

Pourquoi les bandes Klematch® sont si appréciées par les joueurs en compétition ?
Les bandes **Klematch**® offrent des caractéristiques de régularité et de rebond exceptionnelles qui sont très appréciées par les joueurs exigeants. Elles permettent un jeu d'une grande précision, indispensable notamment aux joueurs en compétition. Lors du championnat du monde de billard 3-bandes à Bordeaux qui s'est déroulé en décembre dernier, les bandes Klematch® ont été très remarquées et mise à l'honneur.

De quoi est composé le caoutchouc des bandes de billard ?
Les matériaux qui composent les bandes de billard utilisées sont un mélange à base de caoutchouc naturel associé à d'autres composants et sont fabriquées en France. Chez anvis, nous avons une expérience industrielle de plusieurs décennies dans la fabrication du caoutchouc servant de base à la bande Klematch®, mais également un savoir-faire dans la mise au point du produit destiné aux joueurs. Ce savoir-faire industriel nous permet d'obtenir les meilleures performances en termes de mélanges de caoutchouc et la force de la bande KLEMATCH® est de conserver une qualité constante durant toute sa durée de vie. Anvis a su créer toute une gamme de produits pour satisfaire chaque professionnel ou joueur exigeant dans leur discipline en collaboration avec les meilleurs acteurs mondiaux du billard (blackball, snooker, carambole).



Quels sont les différents procédés de fabrication ?
Les bandes peuvent être obtenues par deux manières différentes :

L'extrusion : le caoutchouc prend la forme d'une bande de billard en passant dans une filière de la forme souhaitée.

Le moulage : le caoutchouc prend la forme du moule pendant la cuisson. Les bandes obtenues par moulage ont un profil avec une géométrie plus régulière. C'est pourquoi nous utilisons ce procédé pour la fabrication des bandes Klematch®.

Quel est l'avantage d'une bande moulée ?
La régularité du profil d'une bande obtenue par moulage permet aux joueurs une plus grande précision de jeu. Une bande moulée fabriquée à partir des meilleurs mélanges de caoutchouc comme la bande Klematch®,permet aux joueurs d'allier performance et précision pour une satisfaction optimum avec une durée d'utilisation maximale.

Quelle est la durée de vie d'une bande de billard ?
L'environnement extérieur (variations de températures, ozone, humidité…), a une influence sur les caractéristiques du caoutchouc naturel. Nous estimons qu'une bande Klematch® issue des matériaux et savoirs faires industriels des plus performants, permet une durée de vie estimée entre 8 et 10 ans selon les conditions et la fréquence d'utilisation, avant que ces performances ne soient altérées.

Quelles recommandations peut-on donner pour prolonger sa durée de vie ?
Il est préférable d'utiliser les bandes dans un milieu à l'abri de l'humidité, des sources de chaleur et éviter les grandes variations de température.
Il faut également éviter les contacts avec l'eau et la lumière.

Quand faut-il la changer ?
Une bande trop vieille se durcit et ses qualités se dégradent. C'est pourquoi nous préconisons de faire contrôler régulièrement l'état des bandes à chaque changement de drap afin de conserver les performances du billard à leur meilleur niveau. Un changement pour nos bandes tous les 8 à 10 ans est conseillé.

Qui sont vos clients ?
Nos clients sont des professionnels qui souhaitent des bandes pour la compétition, mais aussi des joueurs amateurs qui veulent des bandes de qualité pour profiter pleinement de performances de haut niveau. Anvis fabrique et livre la bande Klematch® en France, mais aussi dans le monde entier (Corée, USA, Benelux, Amérique Latine…)

Evénements à retenir





Où nous trouver ?

www.ffbillard.com

Recherche : Fédération française de billard

PARTENAIRES FFB